

Que retenir de cette enquête ?

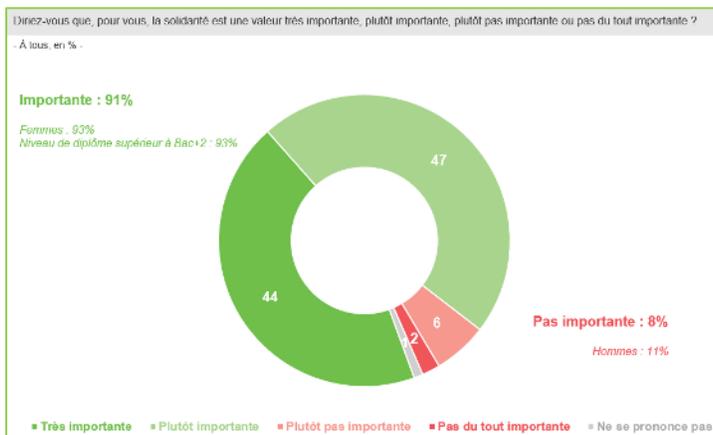
- Une société française identifiée par les jeunes comme en perte de repères, résignée et repliée sur elle-même.

Les jeunes identifient la société française comme étant en « perte de repères » (80%), « résignée » (67%) et « repliée sur elle-même » (61%). Ils estiment en effet que les Français sont beaucoup plus solidaires vis-à-vis de leur famille (81%) ou de leurs amis (81%) mais beaucoup moins dans la vie en générale (39%). Néanmoins, les jeunes se montrent quant à eux sensibles à la solidarité, estimant que la solidarité est une valeur essentielle, qu'il faut prendre en compte au niveau national mais aussi international.

- Une jeunesse qui s'identifie elle-même comme étant désenchantée et individualiste mais révoltée et solidaire.

Pour les jeunes, la jeunesse d'aujourd'hui est perçue comme « désenchantée » (69%), « individualiste » (68%) et « révoltée » (67%).

Pour autant, s'ils perçoivent la jeunesse comme « individualiste », ils ne restent pas moins très attachés à la solidarité. Cette solidarité transparaît à la fois dans leurs déclarations (91% des jeunes affirment que la solidarité est une valeur importante pour eux - dont 44% qui déclarent même qu'elle est très importante- et 90% estiment que la solidarité à l'échelle nationale doit être un aspect



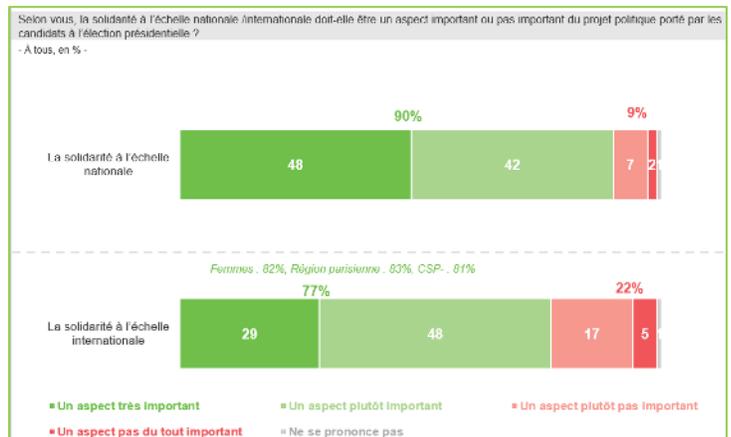
important porté par les candidats à l'élection présidentielle) ; dans leurs actes ou leurs volontés d'engagement. Plus d'un tiers d'entre eux déclarent en effet qu'au cours des 12 derniers mois, ils ont fait un don direct à une personne dans le besoin ou à une association (60% des jeunes le font ou seraient prêts à le faire). Les jeunes se déclarent davantage prêts à s'engager dans des associations sportives, culturelles (68%) ou humanitaires (63%) qu'au sein d'un parti politique (26%). 24% des jeunes déclarent également qu'ils aimeraient s'ils en avaient le choix travailler dans une association humanitaire (réponse la plus citée juste derrière les TPE-PME à 25%). Se déclarant eux-mêmes « ouverts sur le monde »

(64%), les jeunes portent une attention particulière à la solidarité internationale et estiment que c'est un devoir français de venir en aide aux populations les plus pauvres dans le monde.

- « Ouverts sur le monde », les jeunes accordent une importance à la solidarité internationale et estiment que les grands enjeux internationaux ne sont pas suffisamment pris en compte.

« Ouverts sur le monde », les jeunes ne délaissent pas la solidarité internationale et estiment à hauteur de **77% qu'elle doit être considérée par les candidats à l'élection présidentielle et constituer un aspect important de leur projet politique (29% estimant même que cela doit être un aspect très important de leur programme).**

L'attention accordée par les jeunes aux enjeux internationaux tend à prouver qu'ils attendent de la part des candidats, des prises de position fortes sur ce sujet (63% estiment que les candidats à l'élection présidentielle ne prennent pas assez en compte les grands enjeux internationaux) et l'engagement du futur Président de la République en faveur d'un soutien financier aux pays défavorisés.

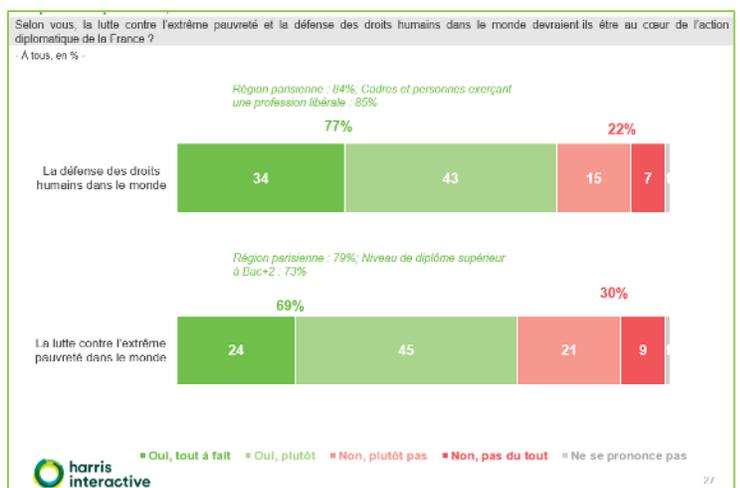


- Une jeunesse soucieuse de lutter contre les inégalités en France et dans le monde.

Les jeunes se montrent préoccupés par les inégalités en France et dans le monde.

65% se déclarent favorables au soutien financier de la France aux populations des pays les plus pauvres. 59% des jeunes indiquent également être pour l'augmentation de l'aide de la France au développement des pays les plus pauvres. Près de 7 jeunes sur 10 (69%) estiment que la lutte contre l'extrême pauvreté dans le monde devrait être au cœur de l'action diplomatique française.

L'Afrique est identifié comme le continent qui devrait recevoir le plus d'aides de



la part de la France (46%), 30% des jeunes n'émettent pas de préférence concernant les régions du monde qui devraient être le plus aidées par la France. Aider les pays en développement est quelque chose d'important aux yeux de la jeunesse française. Selon eux, les difficultés rencontrées par ces pays pourraient avoir des répercussions en France dans quelques années (87% le pensent dont 43% de fortes répercussions). Par esprit de solidarité et pour éviter les problèmes à venir, ils estiment donc qu'il est de la responsabilité de la France de venir en aide à ces pays.

- **Malgré une défiance à l'égard des responsables politiques et un sentiment de déception et de dégoût vis-à-vis de l'élection présidentielle française, les jeunes s'intéressent à cet épisode politique et considèrent que le vote est leur meilleur moyen pour se faire entendre.**

En pensant à l'élection présidentielle à venir, les jeunes déclarent ressentir en premier lieu de la « déception » (26%) et du « dégoût » (22%). Ils se montrent également méfiants vis-à-vis des responsables politiques et peinent à leur faire confiance. En effet, si les scientifiques et les associations recueillent la confiance de plus de 7 jeunes sur 10 ; **seuls 15% des jeunes déclarent faire confiance aux responsables politiques.**

Pourtant, les jeunes ne se montrent pas désintéressés par cette élection puisque plus de $\frac{3}{4}$ **d'entre eux (78%) déclarent avoir l'intention d'aller voter. Cet acte est d'ailleurs selon eux identifié comme le meilleur moyen pour se faire entendre (49%).**

- **Des jeunes qui ont le sentiment que les candidats ne prennent pas assez en compte leurs préoccupations mais qui sans grandes attentes, estiment qu'ils pourraient améliorer leur avenir.**

Les jeunes estiment en effet très majoritairement (80%) que les candidats à l'élection présidentielle ne prennent pas suffisamment en compte leurs préoccupations. Sans que cela soit une attente très prononcée, 55% des jeunes (39% « un peu » et 16% « fortement ») déclarent compter sur les candidats pour améliorer leur avenir. Cet enjeu est important puisque que près de $\frac{3}{4}$ d'entre eux (74%) estiment être inquiets pour l'avenir des jeunes en France.

